

Verre+Verre

Patrick Blouin

Number 58, Spring 1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58109ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Blouin, P. (1970). Verre+Verre. *Vie des arts*, (58), 106–107.



VERRE + VERRE

par Patrick BLOUIN



L'art plusieurs fois millénaire du verre dont on pourrait croire toutes les potentialités de longue date examinées, éprouvées, parfois même oubliées, est entré depuis deux ans environ dans une phase nouvelle et décisive de son évolution. Le point de départ de ce qui peut être considéré comme une révolution se résume en cette formule lapidaire: "Verre + verre". L'idée neuve consiste à assembler en chaînes ininterrompues des éléments de verre modulaires, sans l'intervention d'aucun autre matériau. Ce concept, nourri des principes de répétition modulaire et de flexibilité utilisés dans la construction industrialisée, mis au point simultanément à de nouveaux procédés techniques, est l'aboutissement des recherches menées depuis de nombreuses années par la verrière Vistosi, de Murano, avec le concours d'artistes, de designers et d'architectes réputés.

Dans la voie explorée au sein de la Vistosi avaient été développés auparavant plusieurs systèmes comportant des unités reliées entre elles par des attaches métalliques. Entre autres, le modèle CASCADE, conçu en 1964 par Enrico Capuzzo, préparait directement la voie à l'utilisation plus radicale du verre. Les éléments de base en sont des anneaux de Moébius en verre dont l'union verticale à l'aide de fines bagues d'acier détermine la position frontale constante. Ce système permet des utilisations variées et produit, avec les multiples sources lumineuses disponibles, des effets d'une richesse et d'une exubérance qui n'ont de limite que celle de l'imagination de l'utilisateur, modulés suivant les besoins de quelques subtils accents colorés. Son application sous forme de grands lustres fut particulièrement réussie à la Fenice de Venise.

Donnant suite à ces développements, l'architecte milanais Angelo Mangiarotti qui, parmi ses nombreuses activités, collabore depuis plusieurs années avec la Vistosi, a conçu et mis au point en 1967 le système V + V, (1) prototype du concept nouveau du Verre + verre qu'il avait formulé au préalable.

Mangiarotti, l'un des designers italiens les plus rigoureux, s'intéressait depuis longtemps au verre et avait conçu précédemment pour la Vistosi une série de lampadaires, verre sur verre dans laquelle l'idée se trouvait déjà sous sa forme embryonnaire. Sa démarche subséquente devait être de créer des crochets pouvant s'assembler sans intermédiaire en véritable maille portante. V + V était né, et pour la première fois prenait corps un système intégral uniquement constitué par du verre, en exprimant pleinement les propriétés physiques et esthétiques. Aucun des grands lustres classiques ou baroques n'avait réussi à se libérer complètement du squelette métallique.

Le module, qui mesure 8 cm x 6 cm x 9 cm, est obtenu à partir d'une légère bande de verre cristallin formée en anneau et pesant environ 70 grammes. Quoique sa résistance soit d'environ 20 kilos, le maximum recommandé est de cinquante unités d'un seul tenant, soit environ 3 m 50. La forme, les proportions, en ont été soigneusement étudiées et découlent d'une ri-

goureuse logique technique et conceptuelle. De même que la majorité des produits de l'industrie du verre artistique d'aujourd'hui, le crochet est un objet semi-artisanal, la matière vitreuse étant manipulée à la main au-dessus d'un moule ou sur un gabarit. Dans le cas présent, l'extroflexion, imprimée sur un gabarit à l'anneau précédemment formé à plat, donne à l'élément sa troisième dimension de même que sa résistance. De plus, elle sert à l'accrochage lui-même, source des possibilités illimitées de configurations géométriques et de combinaisons renouvelables à l'infini. Dans les courbures et les torsions harmonieuses de l'élément résident le secret de la légèreté aérienne de ses compositions et la vibrante intensité de ses réfractions lumineuses. Mangiarotti, comme l'a fait remarquer très justement Gillo Dorfles, n'a pas créé un objet achevé en soi, mais une "authentique unité de modifications qui presque sans limite peut être multipliée, ajoutée, élargie, prolongée, pour réaliser les configurations spatiales les plus diverses". Ce module permet de construire des formes globales, rectilignes, circulaires ou asymétriques, formelles ou informelles, des rideaux translucides, des tentures lumineuses. L'acheteur, l'architecte ou le designer peuvent construire ou faire réaliser n'importe quelle composition, écrans de verre filtrant la lumière extérieure par exemple, ou assembler l'équivalent des grands lustres baroques en les répartissant circulairement et verticalement en ensembles allongés. L'unité de vente, il est intéressant de le mentionner, consiste en dix crochets et un fil d'acier. Ce système, enfin, offre un exemple exceptionnel en permettant à la fois le respect de la tradition dans la possibilité de recourir à des modèles confirmés par le temps, et l'exploration de formes inédites, inaccessibles à la production traditionnelle.

L'acquisition la plus récente de la famille Verre + verre, et qui illustre brillamment le champ nouveau ouvert au designer, est due à Oreste Vistosi qui a conçu l'élément MARIPOSA (papillon) qui doit faire son entrée officielle à la fin de cette année. MARIPOSA, dont le module a environ 10 cm sur 10, a été prévu surtout pour une utilisation en grands pans verticaux, ce qui n'en permet pas moins une multiplicité de combinaisons. Les éléments sont accrochés les uns aux autres en alternance, donnant par là même une densité et un aspect se modifiant selon la position de l'observateur. Le module est réalisé sur un gabarit constitué de cinq pointes verticales autour desquelles le maître verrier, d'un geste continu et rythmé, enroule et forme une mince bande de verre d'environ 70 centimètres. C'est une forme écrite à chaud, en quelque sorte une véritable calligraphie de verre.

Ces deux applications séduisantes du concept Verre + verre n'en sont pas une conclusion; elles ne font qu'ouvrir brillamment le chemin à des recherches illimitées pour l'industrie du verre toute entière. Cette nouvelle voie deviendra selon toutes probabilités l'un des moyens les plus fréquemment employés à l'avenir pour la construction des structures en verre.

(1) Prix du California Design de Pasadena, 1967.

